

41

~ Cahiers de l'Artiste ~
~ Feuillek Technique ~

25. Progrès Techniques dans l'Art du Pastel

Encadrement antiseptique - Subjectiles inaltérables -
La préparation à l'aide du Pastelato

Il semble, à en croire certains écrivains que le pastel à l'apogée de sa gloire au XVIII^{ème} Siècle fut un mode de peinture définitivement réalisé à cette époque et incapable de toute évolution ultérieure.

Cela a pu être vrai jusqu'il y a quelques 40 ans; mais depuis que Henri Roché, Père s'est vers 1864 attaché à la rénovation de cette fabrication de crayons, un progrès considérable s'est fait dans la technique.

Il est facile de s'en rendre compte en comparant les pastels fabriqués par lui depuis cette époque avec ceux que le commerce actuel présente toujours. Certes depuis 1720 la tradition artisanale de la Maison du Pastel s'était maintenue à un niveau supérieur à celui de la concurrence, mais il faut bien dire que dans l'industrie de la couleur s'étaient réalisés de grands progrès que de simples artisans eussent été bien embarrassés de tourner au profit de leur fabrication. De nos jours s'il devenait impossible de profiter du progrès des sciences chimiques, à moins d'une préparation technique et scientifique supérieure, Henri Roché, père, Médaille d'Or, Lauréat de l'École Supérieure de Pharmacie de Paris et de la Société de Pharmacie de Paris, Répertoireur de Chimie à la Sorbonne, et à l'École de Pharmacie, Chef du Laboratoire du Docteur Chevallier (Laboratoire qui précède le Laboratoire de la Ville de Paris) établit alors une formule chimique, régulière pour la préparation des pastels. C'est ainsi que par des tâtonnements de plusieurs années, il parvint par une transformation incessante des modes de fabrication à porter le crayon de pastel à son degré actuel de perfection indépassé, et reconnu par les pastellistes qualifiés de tout l'Univers, et cela avec le concours critique de M^{rs} Wistler, Legros, Degas, Chéret, Hermitte,

Léonard, dont tous les desiderata furent pratiquement réalisés.

Mais il s'attaqua avec son fils, le D^r Roche, chimiste lui aussi, aux autres questions de grande importance que sont l'inaltérabilité des couleurs, la conservation des pastels, l'obtention de subjectiles, doubles et résistants. Enfin pour finir après plus de dix ans de recherches d'est réalisée la découverte du Pastelabo, qui permet d'établir le crayon de pastel sur un fonds solide, tenace et lumineux.

Il faut se reporter aux Cahiers de l'Artiste de 1914, pour y trouver la technique de l'encadrement antiséptique des dessins, gravures et pastels.

Nous résumerons ici les conseils donnés alors et qui ont peu variés. Deux raisons sont que le pastel peut piquer, se trouver altéré par des moisissures. Le pastel lui-même dans une atmosphère humide peut piquer, rarement d'ailleurs et seulement pour certaines couleurs, mais la cause d'altération vraiment permanente, c'est le subjectile.

Un crayon de pastel est en réalité, une craye, un support de carbonate de chaux auquel s'adjoint une matière colorante, insoluble, variable dans sa teneur et dans sa nature, substance tantôt d'origine minérale (oxydes de fer, de chrome etc..) tantôt d'origine végétale, tantôt produite de la Chimie organique.

Mais ces substances ne sont pas également indifférentes à la pullulation des micro-organismes, à la germination des moisissures. Deux d'entre elles y sont particulièrement exposées, le noir d'origine animale ou végétale, par son carbone, et aussi certaines laques. Tous les artistes ont trouvé sur les laques du commerce qui leur sont rendues broyées, bien souvent une pellicule blanchâtre de moisissures.

Cependant, ce piquage ne se développe le plus souvent que dans des conditions particulières. Nous en avons vu une fois chez le célèbre Léonard un très grand pastel envahi par les moisissures. Posé le long d'un mur, le carton qui l'isolait était imprégné d'eau comme une éponge. Le chevron d'égoût de la toiture avait créé à son appui

sur le mur et ce mur érigé en plein nord sans aucun ados avait reçu toute l'eau de pluie qui en s'infiltrant l'avait saturé d'humidité et de pointements sur plus de 5 mètres de haut. Ce me fut une occasion de plus de déplorer la fermeture des encadrements par du carton, matière abominable, réceptacle de germes en sommeil. Le pastel démenché se vit retirer avec de fins grattoirs, (aiguille à cataracte) tous les foyers d'infection - nous le passâmes à l'étuve aux rayons de formol; l'artiste le retoucha et pour finir, nous recouvrimos la face arrière du support avec un enduit antiseptique, et grâce à ce traitement il n'y eût pas de récidiue.

Dans un autre cas, un artiste nous signalait que des pastels récemment faits par lui piquaient par petits foyers isolés mais seulement et toujours du côté droit. Ayant observé l'artiste pendant son travail, nous constatâmes que par moments il toussotait et les poignets, se détournait à droite pour éjecter des projections sur le pastel. Et cependant c'était de minuscules projections de salive qui envahissaient sa préparation à droite. Tout ceci, quand cette cause fut combattue.

Nous terminerons en disant comme judicio que chaque pastelliste doit constituer à l'aide d'une caisse ou d'un placard un lieu bien clos où enfermer ses pastels terminés pour les y soumettre pendant au moins 24 heures aux rayons de formol (Mettre dans la caisse 2 ou 3 pots à confiture remplis de formol du commerce, étendu de moitié d'eau). Cense que tous ses soins pour l'encadrement intéressent trouveront dans un prochain article un rappel complet de la technique facile, économique qui leur donnera toute sûreté pour la stérilisation de leur mise sans verre.

Nous aurions voulu aussi nous étendre sur le grand progrès apporté aux subjectiles par la fabrication de nos papiers-miroir pour pastels en bois comprimé Fétin Roe grâce auquel les pastels ont la meilleure adhérence, grâce auquel on peut pratiquer des effacements et des retouches invisibles, progrès immense sur la toile, dont la tension variable, l'altération de la couche et la trépidation continue comme d'un tambour, provoquent l'instabilité du pastel et la

chute de sa fleur. Mentionnons aussi la grande amélioration apportée à la préparation des fonds par l'emploi du Pastelalo qui permet de réaliser un dessin qui ne soit pas uniforme mais accordé avec la mise en place soit de la figure, soit du vêtement, soit du fond, qui évite les empâtements si déplorables des pastels de fond, dont l'épaisseur nuit à l'adhérence et à l'éclat du pastel.

Le Pastelalo se substitue par ses qualités et définitivement à l'emploi de l'aquarelle, si mal choisie en raison de la gomme qui en fait la base et dont la texture cristalline et liège s'oppose à l'accrochage des particules de pastel, sans parler du danger des moisissures qu'elle apporte par sa glycérine dont les couleurs mortes sont gorgées au point de lentes altérations.

C'est dans un prochain feuillet que nous compléterons ces renseignements techniques.

D^r Henri Roché

Cours et Leçons de Pastel

- M^{lle} Bodoière, 7, rue du Dome, XVI
 M^e Brunovick, 111, rue des Sablons XVIII
 M^{lle} Cabarus, 112, Boul^e Malesherbes
 M^r Dangon, 25, Quai des Grands Augustins
 M^e Debillemont Elardon, 7, rue Duperré

M^e Phillynat Quinel, Villa des Arts XVIII

M^e Quiquolot, 32, Avenue des Terres

M^{lle} Méthron, 3, rue Nicolas Roret

Institution au Pastelalo

par M^r Eostilhe, ancien professeur de la Ville de Paris - 11, rue de Birague.
 Leçons et Démonstrations

Tout recevoir régulièrement les Cahiers de l'Artiste ainsi que le feuillet technique :

Abonnez-vous en adressant la somme de 10 francs (pour la France) au compte ch. post.^x 1755-52 - Paris.